

Deux semaines pour réussir le plus grand événement politique de la rentrée...

Chaque année nous faisons collectivement le même constat, la Fête de l'Humanité est un immense forum politique à ciel ouvert où se débattent les idées les plus novatrices, les plus révolutionnaires pour combattre un système capitaliste qui, chaque jour, est plus

dévastateur, plus meurtrier.

Après l'été caniculaire que nous avons vécu, les incendies ravageurs, les récoltes en berne, un réchauffement plus qu'inquiétant des océans, une extinction massive de la biodiversité..., l'édition 2026 de la Fête de l'Humanité sera sans doute marquée par l'absolue nécessité de sortir de ce système.

Cette question devient vitale face à un système qui, pour pousser toujours plus loin la surexploitation des êtres humains et de la nature, décide de réduire les peuples au silence, leur imposer les pires régressions, répressions, les guerres...

Cette question devient vitale quand, à bout d'arguments, la bourgeoisie décide de s'appuyer sur une internationale d'extrême droite pour s'assurer d'un basculement idéologique et lui remettre le pouvoir.

L'enjeu est donc de taille. La diffusion du bon de soutien devient dans ces conditions une question politique de première importance. Permettre à des centaines de milliers de personnes de participer à ce débat politique, cette réflexion, s'organiser pour rendre effectif ce combat, doit être notre priorité.

Beaucoup de camarades rentrent cette semaine de congés, il est donc essentiel d'organiser des assemblées de rentrée, des rendez-vous de paiement du bon de soutien, de débattre des enjeux de la fête et prendre des dispositions pour organiser un maximum d'initiatives publiques de diffusion du bon de soutien. Le kit communication, la carte interactive, aident à la popularisation la plus large de ces initiatives.

Comme le soulignait lundi dernier Fabien Gay,



RÉPUBLICAINES LES LANDES

HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION LANDAISE DU P.C.F.

S.A.R.L. « LES LANDES RÉPUBLICAINES »

7 rue Frédéric Bastiat – BP34

40001 MT DE MARSAN Cedex Tél. 05.58.46.41.41

Directeur de la publication : Alain BACHE

e-mail : landes.rep@wanadoo.fr Site : <http://pcf40.free.fr>

Abonnement annuel 30€

Imprimé : L.R. MONT-DE-MARSAN

C.P.N° 0728P11523– N° 2562 – Jeudi 3 septembre 2026

directeur de l'Humanité, dans les colonnes du journal, les ressources financières pour aborder la fête sont insuffisantes. Un appel aux dons est en cours, il est indispensable à la tenue de la fête tout comme le sont la diffusion du bon de soutien et la remontée rapide des règlements pour payer les différents prestataires.

Il nous reste un peu plus de deux semaines pour relever ensemble ce grand défi d'une fête qui fasse raisonner les envies de débats, d'actions, de retrouvailles et de culture qui sont plus fortes que jamais. Alors, multiplions les lieux et les temps de diffusion qui sont, eux-mêmes, autant de moments de débat et de rencontre avec le peuple de la fête.■

Fête de l'Humanité

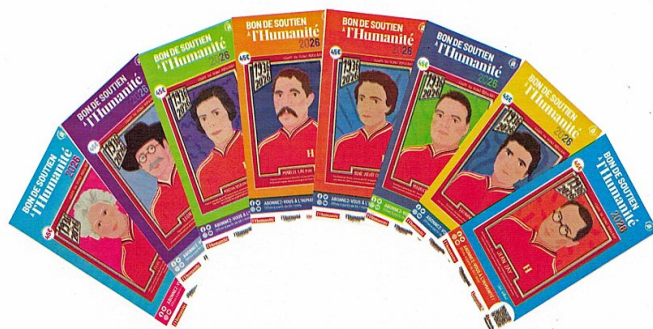
On continu le placement de la vignette

La Fête de l'Humanité se tiendra les 11, 12 et 13 septembre prochain sur la BA217 du Plessis-Pâté. Et cette année, elle aura un goût d'anniversaire, puisque notre stand L'Auberge Landaise fêtera ses 40 ans de présence.

Mais avant de se projeter sur la Fête, il faut gagner à son succès en plaçant massivement la vignette-bon de soutien militante

Elle est indispensable à la réussite de la Fête et du journal l'Humanité.

Vous pouvez vous la procurer auprès des camarades communistes au prix de 45 €. N'hésitez pas à la demander.■



L'été 2026 et les contradictions de l'impérialisme

La théorie des ondes longues du capitalisme s'illustre à nouveau. Alors que le capitalisme se trouve dans une phase structurellement récessive depuis plusieurs décennies, et après l'échec du néolibéralisme, il a besoin, pour renouer avec une phase extensive, de facteurs politiques qui ont leur autonomie propre : le recours à la guerre et à l'extrême droite.

Cependant, rien n'est automatique. Il le fait au prix de contradictions exacerbées au sein des différentes fractions des classes dirigeantes. La contradiction fondamentale dans laquelle se trouve aujourd'hui le capitalisme étatsunien que la direction trumpiste tente de remodeler en est l'illustration : alors que Trump a été élu sur la promesse, fallacieuse, d'améliorer le pouvoir d'achat et que l'intervention au Venezuela avait pour objectif de faire baisser les cours du pétrole, la guerre contre l'Iran le fait exploser (avec un baril de Brent à 72 dollars au début de la guerre, passé à 95 aujourd'hui).

L'été 2026 a vu différentes illustrations des contradictions de l'impérialisme. J'en choisirais quatre.

- ♦ Le sommet de l'OTAN à Ankara : comment dépasser les contradictions des classes dirigeantes occidentales ? La déclaration finale insiste lourdement sur l'actualité de l'article 5, clé de voûte de l'Alliance atlantique. Un tel accent montre bien l'ampleur des contradictions qui traversent les classes dirigeantes occidentales, car visiblement il y avait besoin de le réaffirmer. L'objet du sommet de l'OTAN fut d'essayer de refaire, au moins en façade, l'unité des classes dirigeantes occidentales. C'est le rôle qui est donné au développement de l'industrie d'armement. L'OTAN est un marché commun de la guerre ainsi qu'une arme de domination industrielle pour l'industrie de guerre US. Cette dimension est de plus en plus importante et illustre la place de l'industrie d'armement dans la construction des nouvelles modalités d'accumulation capitaliste. La constitution lors de ce sommet d'un forum industriel sur la défense et d'un « portail commun » d'achats pour le plus grand bénéfice des marchands de canon renforce la mainmise de l'industrie de guerre US, y compris sur l'Europe.
- ♦ L'exacerbation des contradictions internes et l'absence de tactique de l'impérialisme US. Le « trumpisme » n'est pas un rouleau compresseur et ses contradictions internes sont importantes. Les enjeux de la préparation de la visite de Xi à Washington du 23 au 25 septembre les cristallisent, dans le contexte de l'enlisement de la guerre US et israélienne contre l'Iran. La décision de Trump du 17 août de retirer un porte-avion de la 7e flotte en Asie et des exercices conjoints USA-Corée du Sud au profit de la zone du Moyen-Orient ne saurait se réduire au prétexte officiel qui en est donné (se concilier les bonnes grâces de Kim). Elle démontre surtout deux choses : la surchauffe des

moyens militaires engagés par la Maison-Blanche empêtrée au Moyen-Orient d'une part, et, d'autre part, l'absence de tactique cohérente de la part de l'impérialisme US pour réaliser son objectif stratégique qui est de s'en prendre à la Chine. Par ailleurs, la guerre contre l'Iran, qui a repris avec la remise en cause par les USA des accords d'Islamabad, se déroule sans objectif clair de la part de la direction étatsunienne. Comme l'écrivent justement nos camarades du Parti Toudéh d'Iran dans leur déclaration du 18 juillet dernier, cette guerre « offre une opportunité au noyau dur au pouvoir en République islamique de restaurer l'autorité affaiblie d'un régime en crise » et de reprendre « la répression et les exécutions sous prétexte de la guerre ».

- ♦ Des puissances régionales qui s'affirment. La guerre contre l'Iran accélère les recompositions des rapports de force régionaux au bénéfice de puissances régionales qui ont désormais les bases matérielles pour affirmer leur autonomie et leurs intérêts propres. Le 2 août dernier, l'Arabie Saoudite, le Pakistan et la Turquie ont signé un accord de coopération sécuritaire. Il s'agit en réalité de l'extension d'un accord préexistant entre l'Arabie Saoudite et le Pakistan. Cet accord ne constitue pas un OTAN moyen-oriental, ni une alliance exclusive. Il est différent des traités du temps de la guerre froide, tel l'accord de Bagdad de 1955, fondamentalement inféodé aux USA. L'accord du 2 août dernier ne vise pas à agir contre les USA, ni en soumission aux USA, mais sans les USA. Face aux contradictions de l'impérialisme US, des puissances moyennes décident à la carte de ce qu'elles jugent faisables en commun, sans exclusive. L'accord regroupe une puissance nucléaire (le Pakistan, membre de l'Organisation de coopération de Shanghai), une puissance financière (l'Arabie Saoudite, associée aux BRICS+) et une puissance militaire développant son industrie de défense (la Turquie, membre de l'OTAN). Toutes trois sont engagées dans des conflits soit ouverts, soit larvés : le Pakistan contre l'Inde, la Turquie en Syrie, l'Arabie Saoudite au Yémen. Dans le même temps, tous ces États, avec d'autres, comme l'Irak et les Émirats, cherchent des alternatives aux détours désormais bloqués en développant de nouveaux réseaux énergétiques par voie terrestre, avec la bénédiction et la participation étatsunienne. L'accord signé entre l'Irak et la Syrie le 17 juillet pour réouvrir l'oléoduc Kirkouk-Banias fermé en 2003 s'est conclu à Washington sous l'égide de Chevron avec un objectif de 2 millions de barils par jour.
- ♦ Les bourgeoisies font ou non le choix de l'extrême droite en Amérique latine et en Europe. L'investiture du président d'extrême droite Abelardo de la Espriella en Colombie le 7 août dernier a eu des conséquences immédiates : le pays a rejoint le « bouclier des Amériques » créé

par Trump afin de faire des gouvernements d'extrême droite d'Amérique centrale et d'Amérique du sud des relais de la « doctrine Donroe », renouveau de la doctrine Monroe adaptée à la refondation de l'impérialisme US par la direction trumpiste. Il prend la suite d'autres gouvernements d'extrême droite de la région qui prospèrent sur la défaite de la gauche et sur la dislocation et le discrédit des classes dirigeantes conservatrices traditionnelles. On peut citer l'Argentine, le Chili, le Salvador, le Costa Rica... Ici, l'extrême droite a clairement pris la place de la droite comme représentante politique de la bourgeoisie. On ne peut pas (encore ?) en dire autant en Europe, à l'exception de l'Italie. En Europe, les dissensions entre les fractions des classes dirigeantes sont exacerbées, sous pression de l'extrême droite et de la crise d'effondrement politique. Une partie d'entre elles est tentée par l'alliance avec l'extrême droite, ou de rechercher son soutien. Les effets peuvent en être différents d'un pays à l'autre, de l'Allemagne, à la France ou encore au Royaume-Uni. Savoir si l'Italie reste une exception ou s'affirme comme un laboratoire est l'enjeu des prochains mois en Europe. En attendant, c'est un facteur qui renforce les forces centrifuges en Europe et singulièrement au sein de l'UE.

Tous ces éléments soulignent la nécessité d'affirmer la nécessité pour la France de reconquérir les moyens d'une politique indépendante, de se retirer de l'OTAN, de construire un pôle public national industriel de défense et d'agir concrètement pour la paix, la sécurité collective et le droit international, contre l'impérialisme et un nouvel ordre du monde, de peuples souverains et associés. C'est un des éléments forts de la candidature proposée au vote des communistes de Fabien Roussel pour la République et pour la nation.■

**Vincent Boulet, membre du CEN,
en charge de la paix, de la défense et des
relations internationales**

Association Mémoire de la Résistance et du Génocide des Enfants Juifs raflés dans les Landes

**Cérémonie à la mémoire des enfants juifs
victimes, du racisme, raflés dans les Landes et
assassinés à Auschwitz à l'été 1942**

**Mercredi 16 septembre à 18 h 30
Mémorial du Parc Jean Rameau
à Mont-de-Marsan**

Des jeunes de l'association Peyrouat Teenagers et
des lycéens liront des textes-témoignages

Chacun(e) peut venir avec un bouquet ou une fleur
qui seront déposés au pied du mémorial.

Un vin d'honneur sera servi à l'issue de la
cérémonie

Lettre de Fabien Roussel à celles et ceux qui font vivre l'école

**Dans un courrier, Fabien Roussel, secrétaire
national du PCF, s'est adressé à l'ensemble des
personnes qui font vivre l'école.**

« Madame, Monsieur,

À l'heure où la rentrée scolaire approche, je me permets de vous adresser ces quelques mots. Vous faites l'un des plus beaux métiers du monde mais il n'est pas reconnu comme il le devrait.

À quelques mois de l'élection présidentielle, beaucoup de promesses vous sont adressées, tout particulièrement par ceux qui vous ont méprisés ces dernières années. Vous saurez les reconnaître.

Votre rôle dans la société est immense, la question de l'attractivité des métiers de l'éducation est un enjeu majeur. Bien sûr il y a la question des salaires, mais aussi celle des conditions d'enseignement, du statut, notamment pour les AESH, de la formation initiale. Sur toutes ces questions, il faut des changements profonds, à la hauteur de vos missions et de l'enjeu de la démocratisation des savoirs dans toute la société.

Vous seuls savez les moyens importants que la Nation doit avoir l'audace de mobiliser pour faire vivre une belle et grande école publique, garantissant la réussite scolaire à tous nos enfants, qu'ils grandissent dans l'hexagone ou dans les territoires dits d'Outre-mer, en ville ou à la campagne, qu'ils soient en situation de handicap ou pas.

Votre engagement au service de l'école de la République n'est hélas pas reconnu à sa juste valeur : d'ailleurs, tous les ans, vous vous mobilisez pour vos salaires, pour vos conditions de travail et nous sommes à vos côtés.

La baisse démographique, à ce titre, ne doit pas être utilisée pour faire des économies. Au contraire.

Nous avons besoin de plus d'enseignants pour faire reculer les inégalités, pour développer la pensée critique, pour démocratiser l'accès aux savoirs, à la culture, aux sports et affronter les changements de ce siècle.

Les prochaines échéances électorales seront donc importantes pour faire entendre votre voix et faire de l'accès aux connaissances et aux savoirs la priorité du quinquennat à venir.

C'est dans cet esprit que nous nous engageons dans cette bataille : pour redonner de la force et du sens à nos services publics, au sein d'une nouvelle République sociale, laïque, féministe, écologiste.

Face à la menace de l'extrême-droite dont l'école publique n'a rien de bon à attendre, face à l'abstention qui augmente à chaque scrutin, nous vous invitons à vous engager, à nous soutenir. Nous vous invitons à faire en sorte que la gauche redevienne majoritaire en France et capable de gagner l'élection présidentielle en rassemblant largement nos concitoyennes et nos concitoyens.

Vous pouvez compter sur moi pour faire vivre cet espoir et lui donner de la force. Je vous souhaite à toutes et à tous, une très belle rentrée... » ■

Université d'été à Toulouse : comprendre le monde, construire l'avenir

À Toulouse, plus de 1.000 communistes se sont retrouvés pour trois jours de rencontres, de formation et de débats, autour de plus de 60 ateliers et près de 90 intervenantes et intervenants. Autant de savoirs, d'expériences et de regards croisés pour comprendre le monde et mieux y agir. Toulouse, « là où les briques sont roses et les cœurs rouges », comme l'a joliment dit Bastien Bonnargent, secrétaire général du MJCF, a accueilli cette Université d'été avec chaleur, jusque dans le beau banquet populaire qui a prolongé les échanges. La culture y a aussi trouvé sa place, avec la diffusion du court-métrage *La Rage* au cœur et l'avant-première des *Survivants du Che*, en présence de son scénariste et réalisateur.

De ces trois jours se dégage d'abord une exigence, celle de regarder le monde tel qu'il est, sans détourner les yeux et sans se raconter d'histoires. Les bouleversements internationaux, le dérèglement climatique, les nouveaux rapports de force, les transformations du travail et de la société, la progression de l'extrême droite ou encore l'irruption de l'intelligence artificielle dans notre quotidien appellent la même démarche : comprendre plutôt que se rassurer, saisir les contradictions plutôt que céder aux évidences. Cette exigence de lucidité vaut aussi pour la séquence politique qui s'ouvre. Dans le prolongement des orientations prises lors du 40^e Congrès, cette Université d'été a donc été l'occasion de travailler au projet de transformation sociale qui sera défendu en 2027, tout en ouvrant le débat avec les autres forces politiques de gauche. Ce projet politique ne se résume pas à une échéance électorale mais se construit dans le temps, à partir d'une vision de la société et des moyens de la transformer. Quelle industrie, quelle transition écologique, quelle recherche, quelle école, quel logement, quels services publics ? Quelle planification pour répondre aux défis contemporains ? Le débat entre Léon Deffontaines et Clément Beaune, Haut-commissaire à la stratégie et au plan, en aura fourni une belle illustration avec des désaccords assumés mais une même exigence de confrontation des idées.

Cette ambition de comprendre le réel conduit naturellement à défendre celles et ceux qui le cherchent, l'étudient et contribuent à le rendre intelligible. Or il y a urgence, tant la recherche est confrontée à la précarité, aux conditions de travail dégradées et au dénigrement. À l'heure où les discours socialistes et irrationnels prétendent parfois tenir lieu de vérité, chercheuses et chercheurs ont eu, une fois encore, toute leur place dans cette Université d'été des communistes. Car défendre la connaissance, c'est faire vivre l'un des fils les plus profonds de l'histoire communiste : réfléchir pour agir, apprendre pour s'émanciper. Ne jamais séparer la connaissance de l'action, ne jamais tenir les certitudes pour définitives, accepter de mettre ses analyses à l'épreuve et, lorsque cela l'exige, savoir les réviser pour continuer à agir sur le monde.

Se former, comprendre et apprendre auprès d'une chercheuse, d'un ouvrier, d'une enseignante, d'un syndicaliste, d'un artiste, d'une élue, c'est au cœur de l'engagement communiste. Car lorsque les idées, les savoirs et les expériences se rencontrent, l'intelligence devient collective et cette Université d'été 2026 en aura été l'une des plus belles illustrations.■

Gnacs et Chacailles

FÊTE D'ESPOIR ESPOIR DE FÊTE

Tout ce que l'homme fut de grand et de sublime/Sa protestation ses chants et ses héros/Au-dessus de ce corps et contre ses bourreaux/A Grenade aujourd'hui surgit devant le crime...Et cette bouche absente et Lorca qui s'est tu/Emplissant tout à coup l'univers de silence/Contre les violents tourne la violence/ Dieu le fracas que fait un poète qu'on tue...Un jour pourtant, un jour viendra couleur d'orange/ Un jour de palme, un jour de feuillages au front/ Un jour d'épaule nue où les gens s'aimeront/ Un jour comme un oiseau sur la plus haute branche...Ah je désespérais de mes frères sauvages/ Je voyais, je voyais l'avenir à genoux/ La Bête triomphante et la pierre sur nous/ Et le feu des soldats porte sur nos rivages...Quoi toujours ce serait par atroce marché/ Un partage incessant que se font de la terre/ Entre eux ces assassins que craignent les panthères/ Et dont tremble un poignard quand leur main l'a touché...Un jour pourtant, ...Quoi toujours ce serait la guerre, la querelle/ Des manières de rois et des fronts prosternés/ Et l'enfant de la femme inutilement né/Les blés déchiquetés toujours des sauterelles ...Quoi les bagnes toujours et la chair sous la roue/ Le massacre toujours justifié d'idoles/ Aux cadavres jetés ce manteau de paroles/ Le bâillon pour la bouche et pour la main le clou... Un jour pourtant, un jour viendra couleur d'orange/ Un jour de palme, un jour de feuillages au front/ Un jour d'épaule nue où les gens s'aimeront/ Un jour comme un oiseau sur la plus haute branche. Un Jour Un Jour, poème de Louis Aragon (1898-1982) magnifiquement interprété par Jean Ferrat (né Tenenbaum 1930-2010) porte l'espoir d'un monde meilleur se substituant «aux frères sauvages». A voir s'agiter les chefs d'états et de gouvernements capitalistes dans le monde en étroite coopération avec les banquiers, les marchands d'armes et les pourvoyeurs de chair à canon ; a voir les hordes de fanatiques de l'argent et du pouvoir enfumer et manipuler des esprits asservis par la peur du monde et de l'avenir, le racisme, l'antisémitisme, l'homophobie et les pratiques religieuses sectaires, l'on pourrait penser qu'il est bien loin le «jour couleur d'orange». A voir l'insondable misère de populations entières sur tous les continents ; A voir exploser sous nos yeux ébahis les inégalités faramineuses générées dans les jeux financiers dans une société permissive aux puissants, liberticide pour les peuples s'insurgeant contre leur condition d'exploités ; A voir le crime écocide de la nature saccagée par les froids calculs des profiteurs, l'on est en droit de se demander vers quels abîmes plonge notre humanité. Et cependant, au-delà des turpitudes de «décideurs» aveuglés par leurs objectifs aussi absurdes qu'ignobles, des consciences se lèvent, des luttes libératrices se développent, des exigences porteuses «d'humain d'abord» se manifestent. La poésie et la culture sont des outils pour bâtir la société nouvelle dont l'humanité a besoin. Ce sont les peuples qui font l'histoire et elle nous appartient à tous dans tous ses possibles, du pire au meilleur. «Quoan lous omis s'aymeran d'amou/ni aoura pas mey de misère/lous sourdtats séran troubadous/aço n'és pas per encoère» (Quand les hommes s'aimeront d'amour, il n'y aura plus de misère, les soldats seront troubadours, cela n'est pas pour tout de suite) comme chantait l'amollois Roger Laboudigue (1942-2012) inspiré de Raymond Lévesque (né en 1928 à Montréal). Les 11, 12, 13 septembre 2026, juste après la rentrée des classes, comme un clin d'œil à l'avenir riche de son passé renouvelé au Plessis-Pâté en Essonne réputé «jardin de la France», se déroulera la 91ème fête du Journal fondé par Jean Jaurès en 1904, cet Humanité qui dans son ampleur, porte une autre vision de l'avenir que celle des gouvernants de Renaissance à l'extrême-droite, la droite aimés du Medef (mouvement des entreprises de France) assis sur leurs privilèges capitalistes. Cette 91ème Fête de l'Humanité aura une saveur particulières pour les militantes et militants landais qui marqueront aussi les 40 ans de la Ferme-auberge des Landes dont le succès gourmand et festif ne se dément pas. Heste d'esper, esper de heste (Fête d'espoir, espoir de fête)■

Roger La Mougne